© Johs Boe

(page ci-contre) Truls Mørk

Portrait de saison

La "rentrée" et en particulier le mois d'octobre constitue la seule période de l'année où l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo se consacre entièrement au répertoire symphonique - les collaborations avec les entités culturelles amies ne prenant respectivement effet qu'à partir du mois de novembre avec l'Opéra de Monte-Carlo (à l'occasion de la Fête nationale) et en décembre, avec les Ballets de Monte-Carlo. Ainsi, cette parenthèse automnale concentre à elle seule une première salve de concerts symphoniques très importante pour la formation monégasque fédérant un public fidèle, répartis sur trois grands lieux de représentation de Monaco : l'auditorium Rainier III, le Grimaldi Forum Monaco et la salle Garnier de l'Opéra de Monte-Carlo.

Rencontre avec Jérôme Delmas, conseiller et délégué artistique de l'OPMC

Pour commencer ce jeu de portrait de saison, une question de genre s'impose : homme(s) ou femme(s) ?
Si l'on ne prend en compte que les chefs et les solistes, on peut répondre deux tiers d'hommes et un tiers de femmes dont une chef d'orchestre, ce à quoi nous tenions beaucoup avec Kazuki Yamada, directeur artistique et musical de l'OPMC.

Malgré cette dominante masculine en termes d'invités, le caractère de la saison 2017-2018 de l'OPMC est-il malgré tout davantage féminin ?
Le thème de la saison est : "musique et nature, une invitation au voyage". Cela la rend-elle pour autant plus féminine que masculine ? Une chose est sûre : elle est extrêmement diverse et variée, tournée à la fois vers le grand répertoire mais aussi toute à l'exploration d'œuvres quasiment jamais jouées, aussi bien avec des concerts en version intimiste, dans l'écrin de la salle Garnier, qu'en format XXL, au Grimaldi Forum...

Et si la saison 2017-2018 était une couleur, on imagine qu'il ne s'agirait pas d'une teinte pastel mais bien plutôt d'une palette contrastée...
Absolument. C'est une saison très équilibrée et assez innovante comprenant une trentaine d'œuvres jouées pour la première fois à Monaco. Si nous proposons souvent les mêmes concertos ou symphonies de compositeurs connus, là, il s'agissait vraiment, selon le souhait de Kazuki Yamada, et dans le prolongement de la saison passée, d'élargir le répertoire, tout en faisant découvrir aux musiciens - et bien évidemment au public - d'autres œuvres, grâce aux plus grands interprètes, c'est-à-dire avec des chefs et des solistes qui connaissent et maîtrisent parfaitement bien ce répertoire de manière à ce que les quelques jours de session de travail avec les musiciens s'avèrent particulièrement enrichissants pour eux aussi. Cela nous semble capital.

Et si cette nouvelle saison était un animal ?
À la fois dompté, un rien sauvage, définitivement curieux... ce serait un animal ayant envie de susciter des interrogations par son côté énigmatique.

Un marsupilami ?
Pourquoi pas ! *(rires)*

Quel est l'adjectif qui la définirait le mieux ?
"Ouverte", car c'est une saison qui s'intéresse à différents types de musique, à de nombreux nouveaux talents (chefs et solistes) du monde entier venant parfois pour la première fois à Monaco. Nous proposons le plus souvent des escales autour d'une œuvre ou d'un soliste très connu et une pièce à découvrir. Des concerts à tiroirs en quelque sorte pour lesquels on "utilise" des grands noms du monde de la musique classique ou des œuvres majeures du répertoire pour attirer le plus large public possible.
À Monaco particulièrement, le soliste invité est le fer de lance de chaque concert. Bien sûr, le chef d'orchestre est primordial mais un très grand chef sans un soliste de renom ne suffit pas à remplir une salle.

De septembre à décembre, le programme de la saison 2017-2018 comporte aussi bien une partie importante des concerts symphoniques labellisés Grande saison, que des Concerts spirituels et Jeune public...

Cette première période couvre en effet la moitié de notre saison symphonique avec des concerts marqués par la présence de solistes exceptionnels tels que les pianistes Evgeny Kissin et Boris Berezovsky, les violonistes Joshua Bell et Anne-Sophie Mutter…

Le tout premier concert de la nouvelle saison crée d'ailleurs un double événement puisque c'est Kissin, que l'on ne présente plus, qui joue Bartók. Le pianiste russe aborde ce répertoire pour la première fois sur scène - il ne l'aura joué qu'une seule fois avant Monaco, au festival Menuhin de Gstaad. Ce concert du 17 septembre donne le coup d'envoi de sa saison à Paris, Londres, Berlin, Vienne… À sa demande, il est dirigé par Lawrence Foster (qui fut, entre autres, directeur musical de l'OPMC). Travailler avec un chef qui accompagne magnifiquement et se montre à l'écoute sans être trop dirigiste… quel bonheur pour les solistes !

C'est un enchaînement assez incroyable puisque la semaine suivante nous invitons au Grimaldi Forum un autre grand pianiste russe, Berezovsky, sous la direction de Kazuki Yamada. Au programme, deux compositeurs français, Debussy, dont nous commémorons cette année le 80e anniversaire de la mort et Ravel, qui aura disparu depuis cent ans en 2018.

Le premier concert *Grande saison* à Garnier, s'articule en deux représentations, le matin et l'après-midi. Un dimanche russe avec un fil conducteur qui est Dimitri Chostakovitch, et deux concertos (pour violon et violoncelle). Le chef d'orchestre, Alexander Sladkovsky, directeur artistique de l'Orchestre national symphonique de Tatarstan (Russie), dirige ici deux solistes nés avec cette musique, Dmitri Makhtin et Alexander Kniazev.

Pour le rendez-vous suivant, on retrouve Anne-Sophie Mutter qui n'était pas revenue à Monaco depuis vingt ans, dans un programme à l'image de l'audace de la saison, s'ouvrant sur la pièce de Dutilleux (intitulée *Sur le même accord*), qu'il avait composée pour elle. La soirée de concert se poursuit par le concerto de Mozart, un répertoire qu'elle maîtrise à la perfection et la *Symphonie n°9* de Schubert, monument de la musique symphonique du XIXe siècle, l'une des grandes œuvres du répertoire préromantique.

Nous poursuivons avec Joshua Bell en concert. Ce très grand violoniste américain qui a été le soliste de l'OPMC quand l'Orchestre s'est produit en tournée en Russie, joue à Monaco sous la direction d'Andrey Boreyko, formidable chef d'orchestre russe qui dirige partout dans le monde. C'est avec ce dernier que nous avons conçu ce programme présentant notamment pour la première fois à Monaco *La Belle au Bois dormant*, *suite, opus 66a* revisitée par les arrangements de Mikhaïl Pletnev qui offre une autre lecture de la musique de Tchaïkovski simplement en changeant les harmonies, avec des "bois" doublés et davantage de percussions, ce qui confère à l'œuvre une ambiance beaucoup plus onirique.

Placé sous la direction de Juraj Valcuha - chef slovaque que j'ai connu il y a une dizaine d'années et qui a beaucoup étudié en France, à Paris notamment -, le concert du 22 octobre me tient particulièrement à cœur. Les musiciens de l'OPMC interprètent pour la première fois *La Messe glagolitique* (du nom du plus ancien alphabet slave, N.D.L.R.) de Leoš Janácek, tout empreinte d'esprit populaire et remplie de joie, l'œuvre rend un hommage enthousiaste à la vie, à la nature et à la "divinité humanisée". Cette pièce est jubilatoire, c'est tout sauf une messe !

Le coin enfants

Selon le souhait de Kazuki Yamada de proposer un rendez-vous par an dédié à la famille, donc programmé un dimanche, le *Ciné-concert famille* du 12 novembre s'inscrit dans le prolongement de la projection de la saison passée *(Fantasia)*, avec deux films de Charlie Chaplin, mis en musique par le pianiste Paul Lay, grand jazzman et improvisateur de génie. Deux courts-métrages peu connus, le Charlot des débuts.

Dix jours plus tard, le programme *Pas à pas* accompagne les enfants dans la découverte de la musique classique et des instruments de l'orchestre. La pièce de Sylvain Griotto (conte musical pour enfants sur un livret de Catherine Pierre) va par exemple permettre à des enfants des classes de maternelle de Monaco d'être sur scène aux côtés des musiciens de l'orchestre.

Cette première période de concerts se referme le 10 décembre, avec la reprise du concert du 8 décembre de l'OPMC à La Philharmonie de Paris et l'un des plus grands pianistes français Jean-Efflam Bavouzet, autour d'un cent pour cent français, Debussy, Ravel, à nouveau célébrés et la *Symphonie fantastique* de Berlioz , une œuvre chère au cœur de Yamada (qu'il avait beaucoup travaillée avec son mentor Seiji Ozawa), car c'est notamment en l'interprétant qu' il avait remporté le grand prix du 51e Concours des jeunes chefs d'orchestre de Besançon (lequel lança sa carrière en 2009).

Pour le dernier concert *Grande saison* de l'année 2017, avec Truls Mørk, violoncelliste norvégien parmi les plus réputés de sa génération, nous voulions présenter une œuvre que le public et les musiciens ne connaissent pas. Ainsi, nous avons opté pour la quatrième symphonie de Nielsen dite *L'inextinguible* - une œuvre absolument magistrale que son compositeur qualifie de "Symphonie en un mouvement qui a l'ambition de représenter tout ce que nous sentons et pensons au sujet de la vie...» (Carl Nielsen). Un manifeste on ne peut plus en lien avec la thématique de la saison : musique et nature. Autre pièce exécutée pour la première fois à Monaco lors de ce programme, *A Freak in Burbank* bluffera à coup sûr le public. Écrite par le jeune grand compositeur suédois Albert Schnelzer, qui incarne le renouveau de la musique scandinave, elle s'avère représentative d'une vraie vie de création intense dans les pays du Nord.

Jean-Efflam Bavouzet

Au même titre que la **Messe pour le temps présent** ***de Pierre Henry (disparu peu de temps après cet entretien, N.D.L.R.)***

Exactement, ici c'est l'esprit de Janácek - qui casse toutes les conventions, qui rompt avec tout.

Nous avons la chance de pouvoir accueillir pour l'occasion le chœur de la philharmonie slovaque de Bratislava dont c'est le répertoire de prédilection.

Ce qui est intéressant dans ce programme-là c'est qu'on passe de l'ombre à la lumière, puisque les *Danses symphoniques* furent la dernière composition de Rachmaninov. *Jour, Crépuscule et Minuit* : un véritable testament musical.

Nous proposons ensuite un concert très pointu, avec un répertoire pas forcément facile et des compositeurs que peu connaissent. C'est un vrai pari que ce programme composé autour du compositeur estonien Erkki-Sven Tüür (lauréat 2015 du coup de cœur des jeunes mélomanes/Fondation Prince Pierre de Monaco, N.D.L.R.).

À l'instar de la création de la pièce de Betsy Jolas, proposée dans le cadre du dernier festival du Printemps des Arts, nous avons pensé qu'il serait pertinent que l'Orchestre s'inscrive dans le prolongement du prix de la Fondation Prince Pierre dont la session de travail a lieu en octobre également. Et puisque le compositeur interviendra à deux reprises auprès des élèves de l'académie de musique Rainier III , nous avons choisi de construire ce programme autour d'une de ses œuvres, *Prophétie pour accordéon et orchestre,* concerto confié au talent d'une accordéoniste aujourd'hui demandée dans le monde entier par les plus grands chefs, Ksenija Sidorova. Puis, *Le Cantique des degrés*, pour chœur mixte et orchestre, œuvre dédiée à « son altesse sérénissime le prince Rainier III de Monaco », commandée par la princesse Caroline à l'occasion de la célébration du 50e anniversaire de règne du prince Rainier III, créée le 19 novembre 1999, donc à nouveau un lien indéniable encore avec la principauté. En deuxième partie de concert, on ne quitte pas l'Europe du nord, avec quatre pièces très grand public d'Edvard Grieg dont les *Danses norvégiennes, opus 35* - absolument magnifiques.

Il est important de noter que le premier *Concert spirituel* à l'église Saint-Charles aura lieu avec Xavier de Maistre - Kazuki Yamada a souhaité recevoir un artiste en résidence qui se produira à quatre reprises tout au long de la saison pour montrer l'étendue de son talent et faire connaissance avec un instrument assez peu connu, la harpe. Il jouera en solo, en musique de chambre et avec des musiciens de l'orchestre, comme pour le *Concert spirituel*, et en concerto, en formation réduite, à la salle Garnier en février où il joue et dirige deux programmes de concertos.

Retrouvez toute la programmation de l'Orchestre Philarmonique de Monte-Carlo sur : www.opmc.mc

Portrait of the Season

The Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo (OPMC) can fully devote itself to the symphonic repertoire in the first weeks after the summer break. Collaborative projects with other cultural entities usually begin with the Opera de Monte-Carlo in November and Ballets de Monte Carlo in December. OPMC's loyal audience can therefore gather at the Auditorium Rainier III, the Grimaldi Forum, and the Opera in the first weeks of autumn.

Interview with Jérôme Delmas, Artistic Adviser and Delegate of OPMC

Let's begin this portrait playfully, with gender: male or female?
Of all conductors and soloists, two-thirds are men and one third are women. Kazuki Yamada and I pay attention to this, and it will be a varied and diverse season. The season's theme is "music and nature, an invitation to travel". It includes the grand symphonic repertoire as well as rarely performed pieces, with intimate concerts at Salle Garnier and majestic ones at the Grimaldi Forum.

So if the new season were a color it would be a vibrant palette of contrasts.
Absolutely. It is a well-rounded and innovative season that includes the first performance in Monaco of thirty pieces. This is enriching for all musicians as well as for the audience.

If this new season were an animal, which would it be?
It would be a docile creature and somewhat surprising - with intriguing mystery.

What adjective best describes it?
"Open". It features multiple kinds of music and talents from across the world. It will be a first in Monaco for many.

The season starts with three types of concerts called ***Grande saison, Concerts spirituels,*** and ***Jeune public.***
The first weeks are indeed the focus of our Symphony Season. Soloists include the pianists Evgeny Kissin and Boris Berezovsky as well as the violinists Joshua Bell and Anne-Sophie Mutter.
The very first concert presents Russian pianist Kissin. He will play a piece by Bartók which he will have performed only once prior to this. The concert launches his season in Paris, London, Berlin, and Vienna. Upon his request he will be directed by the splendid conductor Lawrence Foster.
The first Grande saison *concert at Garnier continues the Russian theme with music by Shostakovich and the conductor Alexander Sladkovsky directing Dimitri Makhtin and Alexander Kniazev.*
Furthermore, German violinist Anne-Sophie Mutter will return to Monaco for the first time in twenty years. Mutter's program opens with a piece by Dutilleux which was dedicated to her.
American violinist Joshua Bell will perform under the direction of Andrey Boreyko in a program that includes Tchaïkovski's La Belle au Bois dormant, suite, opus 66a *revised with Mikhaïl Pletnev's arrangements.*
The concert on October 22nd under the direction of Juraj Valcuha will allow us to perform Leoš Janácek's Glagolitic Mass. *It is a vibrant tribute to life, to nature, and to "humanized divinity" much more than a traditional Mass.*

Like ***Messe pour le temps présent*** by Pierry Henry (who passed away shortly after this interview - Ed).
Exactly. Conventions are cast aside. We're also lucky to have the choir of the Bratislava Slovak Philharmonic for the Rachmaninov program.
One concert features challenging music by little-known composers such as Erkki-Sven Tüür (the 2015 laureate of the Young Musicians Favorite Choice Award from the Prince Pierre Foundation - Ed) and Betsy Jolas (as an extension of the Prince Rainier Prize).
It is worth noting that the first Concert spirituel *at Saint-Charles Church will feature the artist in residence Xavier de Maistre. Four performances by this talented harpist will allow the audience to enjoy an instrument they don't know very well.*
The first part of the new season will close on December 10th with OPMC performing at the Paris Philharmonic.
The very last Grande saison *concert of 2017 has Norwegian violinist Truls Mørk performing Nielson's fourth symphony, beautifully attuned to the season's theme of music and nature. Another Monacan first with Swedish composer Albert Schnelzer's* A Freak in Burbank *will then illustrate today's intense creative renewal in Scandinavia.*

The Children's Corner

Kazuki Yamada is committed to devoting one event a year to families. On Sunday, November 12th the Ciné-concert famille *(Family Cinema Concert) will show two Charlie Chaplin movies with music by the great jazzman Paul Lay who is a master of improvisation. Ten days later,* Pas à Pas *(Step by Step) will allow children to explore classical music and an orchestra's instruments.*

APPLICATION SMARTPHONES ET TABLETTES

MONACO INFO

En Direct. En Replay. Partout.

Soyez les premiers sur l'info de Monaco.

Télécharger dans l'App Store

DISPONIBLE SUR Google Play

www.federall.net